

*Livres d'Aggée et de Zacharie : ces deux prophètes ont exercé leur ministère au retour de l'exil à Babylone. Dans un contexte plus général, la question suivante est posée :*

## **Quelles ont été les conséquences de l'exil à Babylone sur les plans spirituel, moral et biblique ?**

Par delà l'intérêt que présente la compréhension de cette période charnière de l'histoire d'Israël, nous nous sommes posé les questions suivantes : **Que faisons-nous de nos échecs ?** Comment réagissons-nous quand le Seigneur nous reprend ou quand il nous fait passer par des chemins difficiles ?

Nous ne pouvons pas transposer ce qui s'est passé au moment de l'exil dans notre contexte sans prendre certaines précautions. **Premièrement l'exil a été un châtement pour un peuple en révolte contre Dieu.** Or les difficultés qui nous surviennent ne sont pas des punitions du Seigneur et ne sont pas à considérer comme telles. A moins que nous lui ayons délibérément désobéi, certes. Mais il est **des épreuves permises par le Seigneur, des échecs apparemment incompréhensibles et des chemins difficiles à traverser qui, pourtant, contribuent à nos progrès dans la foi et la sanctification.** Acceptons-les, gardons confiance et considérons-les comme le proverbe nous y invite : *Ne méprise pas, mon fils, la correction de l'Eternel et ne t'effraie pas de sa réprimande ; car l'Eternel réprimande celui qu'il aime* (Pr 3 :11-12).

**Deuxièmement : les hommes de Dieu de l'exil et du retour de la captivité sont restés solidaires de leur nation.** *Nous avons péché, confessait Daniel, nous avons commis des fautes, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances. Nous n'avons pas écouté tes serviteurs les prophètes* (Daniel 9 :5-6, tout le chapitre 9 est une prière de confession). Nous vivons dans une société qui a rejeté non seulement la base judéo-chrétienne qui l'avait marquée de son empreinte pendant des siècles, mais aussi le Dieu créateur et sauveur. Les conséquences sont visibles tout autour de nous sur les plans moraux, sociaux et même dans la nature. Comment réagir ? Nous ne pouvons pas nous désolidariser. Nous déplorons cet état de fait et le dénonçons ; mais aussi, à l'instar de Daniel, nous nous humilions des péchés de notre peuple.

Le tableau ci-après met en évidence les évolutions qui se sont produites au moment de l'exil.

Domaine comparé	Avant l'exil	Après l'exil
Politique	Jérusalem a préservé son indépendance politique jusqu'aux invasions de Nebucadnetsar en 597 av. J.-Ch. (2 R 24 :8-17)	Jérusalem et Juda sont intégrés dans l'empire perse. Zorobabel est nommé gouverneur par la volonté du roi de Perse. (Esd 5 :2 ; Ag 1 :1).
Prophétisme	Le message des prophètes n'est pas reçu ; ceux-ci sont méprisés, jetés en prison, parfois martyrisés. Voir Jérémie 26 :8 ; plus les chapitres 37-38 ; Hé 11 :36-37.	Les « <i>premiers prophètes</i> » sont pris au sérieux, du fait de l'accomplissement de leurs prophéties (Za 1 :4-6, Da 9 :2). Le même souffle prophétique anime les envoyés de l'Eternel au retour de la captivité. Ils appellent le peuple à revenir à l'Eternel (Ag 1:17, Za 1:3). Ils mettent un accent plus marqué sur les temps messianiques.
Idolâtrie	Idolâtrie déclarée ! Celle-ci est souvent dénoncée par les prophètes. Sous le règne de Manassé elle a atteint des « sommets » intolérables (2 R 21). La réforme de Josias n'a pas opéré une transformation en profondeur (2 R 22-23).	Plus de dénonciation d'une idolâtrie criante... L'idolâtrie est plus subtile ; elle se manifeste par le goût du luxe dans les maisons (Ag 1 :4 ; 2 :8) et par la cupidité des chefs (Né 5 :15- 19).
Temple, service du temple	Le temple est l'objet d'une confiance quasi illimitée ; sa destruction est inimaginable et impensable (Jr 7 :4 ; 19 :3 ; 2 R 21 :10-15).	Le nouveau temple n'est pas aussi splendide que le premier (Ag 2 :3-4, Esd 3 :12-13) ; Pourtant, il ouvre des perspectives glorieuses en raison de la venue future du Seigneur (Ag 2 :7-9). <i>Plusieurs pensent que c'est au moment de l'exil, quand on ne pouvait plus rendre un culte au Temple de Jérusalem, que les synagogues sont nées.</i> <sup>1</sup> Voir Ez 11 :16.

<sup>1</sup> Le Grand Dictionnaire de la Bible, Excelsis, 2004, art. *synagogue*, p.1593-1595

Vie spirituelle	En plus de l'idolâtrie, les prophètes ont dénoncé hypocrisie et légalisme. (Es 1 :11-15 ; 29 :10-13).	Le retour de l'exil a été marqué par le réveil (Esd 1 :1-5) ; réveil ravivé lors de la reprise de la construction du temple. (Ag 1 :14). Pour autant, le retour de l'exil n'a pas suffi pour transformer en profondeur la vie spirituelle du peuple. Voir les défauts et péchés (superficialité, désobéissance) dénoncés par Malachie au 5 <sup>ème</sup> siècle av. J.-Ch.
-----------------	---	---

Mais un point nécessite davantage d'explications que le tableau ci-dessus : la **rédaction des Ecritures de l'Ancien Testament** et la formation du canon !<sup>2</sup> Différentes conceptions s'opposent sur l'importance et la portée du traumatisme de l'exil :

**Certains sont maximalistes** : ils font de l'exil une clé d'interprétation et de compréhension de tout l'Ancien Testament. Beaucoup de textes seraient une *fabrication* réalisée par des prêtres au retour de l'Exil. Même l'histoire d'Israël telle qu'elle est racontée dans nos Bibles aurait été modelée par eux. Dans un article paru récemment, J. M. Vincent, professeur d'Ancien Testament à Paris, résume cette position en ces termes : *A lire certains titres accrocheurs actuels, on pourrait penser que la crise de l'exil a été quelque chose comme un big-bang originel qui a créé la religion israélite et duquel est sortie la Bible tout entière.*<sup>3</sup>

**La tradition juive se situe à l'autre extrême.** A la question *qui écrit les Ecritures ?* le traité *Baba batra* dans le Talmud de Babylone répond : *Moïse écrit son propre livre et la section de Balaam ainsi que Job. Josué écrit le livre qui porte son nom et les derniers huit versets du Pentateuque. Samuel écrit le livre qui porte son nom et le livre des Juges ainsi que Ruth... Jérémie écrit le livre qui porte son nom, le livre des Rois et les Lamentations.*<sup>4</sup> Le même traité fait remarquer que la fin de plusieurs livres ne peut avoir été rédigée par des auteurs quand ils raconteraient leur propre mort, mais par les prophètes qui leur ont succédé.

<sup>2</sup> Voir l'article paru sur ce sujet dans *Tous Unis* N° 165, janvier-février 2006

<sup>3</sup> VINCENT J. M., *L'impact de la chute de Jérusalem sur la littérature biblique. Quelques éléments de réflexion.* Dans *HOKMA* N° 90, 2006, pages 2-25

<sup>4</sup> Ce traité remonte au 2<sup>ème</sup> siècle après J.-Ch. Cité par DE PURY A., dans *Israël construit son histoire*, Labor et Fides, 1996, p. 11

Il n'est pas aisé de situer avec précision la date de rédaction de chaque livre. **De toute évidence certains textes contiennent des remarques qui sont l'indice d'une date de rédaction nettement postérieure aux événements.** Exemple : nous ne savons pas quand dater ce verset de Josué : *On éleva sur Acan un grand monceau de pierres qui subsiste encore aujourd'hui* (7 :26). De nombreuses mentions de l'expression *jusqu'à ce jour* témoignent d'un temps de rédaction plus tardif (voir par exemple I R 12 :19 ; II R 8 :22 ; 10 :27 ; 16 :6 ; 17 :23 ; I Ch 4 :43 ; II Ch 5 :9 ; 8 :8 ; 35 :25 ; etc).

J. M. Vincent résume en ces termes l'effet du choc de l'exil, pour **ceux qui voient davantage l'exil comme une continuité** : *Les exégètes s'accordent pour reconnaître que l'impact de cet événement se manifeste sur la production littéraire.... L'édition d'une histoire d'Israël qui relate les événements de la conquête à la perte de la terre promise (l'ensemble des quatre livres : Josué, Juges, Samuel et Rois)<sup>5</sup>* en est une des manifestations. Edition ne signifie pas rédaction et n'écarte pas la part qu'auraient prise un Josué, un Samuel ou un Jérémie.

Les auteurs modernes sont très sensibles au respect du texte qu'ils ont produit. Des règles précises règlent les droits d'auteur. Les écrivains bibliques n'ont pas cette préoccupation-là à un tel degré, sinon, ils auraient signé leurs écrits. Et les lecteurs en les lisant, ne se posaient pas les questions des lecteurs d'aujourd'hui. Je pense que **la reconnaissance de la Parole inspirée par l'Eternel était le plus important.** Mais dans le débat moderne, certains prennent le prétexte du flou sur les questions de dates et d'auteurs pour tout attribuer à l'exil et pour nier l'inspiration divine. Pour nous, ces problèmes-là sont d'une importance relative dans la mesure où **nous considérons cette parole comme venant de Dieu.**

**Nous pouvons rendre grâce au Seigneur pour cette parole donnée en ces temps difficiles de l'exil. Elle témoigne de la fidélité du Seigneur pour son peuple, mais elle est aussi une grande source d'encouragement pour nous aujourd'hui. Les promesses du Seigneur annonçant le retour de la captivité se sont réalisées, de même que celles de la première venue du Messie. Les promesses de Dieu sont vraies aussi pour nous dans les temps que nous vivons !**

*Jörg Geiser*

---

<sup>5</sup> VINCENT J. M., article cité p. 2 ; la note de la Nouvelle Bible Segond va dans le même sens, voir encadré p. 525.